



PHOTO CHANTAL POIRIER

## Une facture de 472 \$ POUR UN JEU DE POUPEE EN LIGNE

**Rachel Fleury a fait tout un saut en ouvrant son plus récent compte de téléphone. En jouant à la poupée en ligne, sa fille de 10 ans avait accumulé à son insu une facture de 472 \$.**

**Jean-François Codère**  
coderejf@ruefrontenac.com

Plus précisément, ce sont 472,26 \$ en appels à des numéros 1 900 que Mme Fleury devait rembourser, appels qui ont tous été réalisés par sa fille dans le cadre d'un jeu en ligne pour jeunes filles, OhMyDollz.

Ce site, basé en France, offre aux jeunes filles de créer un avatar féminin, puis de le vêtir ou de meubler son appartement en se procurant divers articles. L'argent virtuel nécessaire pour obtenir ces articles peut être en partie gagné dans le jeu, mais les participants sont aussi invités à s'en procurer en échange de vraies espèces.

Pour ce faire, le site offre à ses joueuses canadiennes une demi-douzaine de formes de paiement, les plus reconnues étant PayPal et les cartes de crédit. Rien qu'une

petite fille de 10 ans puisse réaliser par elle-même, sauf une dernière option : le paiement par téléphone.

### Un numéro 1 900

En cliquant sur cette option, la jeune joueuse se voit présenter un numéro de téléphone 1 900 auquel il lui suffit d'appeler pour obtenir un code qui, une fois retranscrit sur le site, gonflera son compte en banque virtuel. Chaque appel coûte 3 \$.

C'est de cette façon que la fille de Mme Fleury a fait augmenter de 99 \$ la facture du mois de mai et de 472 \$ celle du mois de juin. Son oncle, chez qui elle passe ses fins de semaine, a aussi dû déboursé une trentaine de dollars.

«Elle n'avait aucune conscience que ça coûtait de l'argent, a constaté Mme Fleury en interrogeant sa fille. Pour elle, c'était un

jeu d'enfants, un jeu de poupées.»

C'est en cherchant sur Internet le numéro de téléphone 1 900 apparaissant sur leur facture ainsi qu'en consultant l'historique de leur ordinateur respectif que Mme Fleury et l'oncle de sa fille, Michel Plante, ont pu retracer le site OhMyDollz. La petite, elle, n'arrivait pas à comprendre ce qui avait bien pu entraîner des frais. Ni l'un, ni l'autre des deux adultes n'avaient d'ailleurs remarqué son utilisation du téléphone.

C'est Optelo, une entreprise française spécialisée dans le micro-paiement sous diverses formes, dont le téléphone, qui assume la facturation pour OhMyDollz.

«Moi, je suis en affaires et nous avons beaucoup de clients qui utilisent PayPal, d'expliquer M. Plante. Je n'ai jamais su que le paiement comme cela par téléphone existait. Sur le coup, ça m'a donné le goût de l'offrir aussi, mais finalement, on va laisser faire...»

À LIRE SUR  
ruefrontenac.com

**Nos textes sur le Festival Osheaga**

### Blogues |

Jean-François Codère

**Un concurrent au iPhone tout petit, tout mignon**

Il n'y en a eu que pour l'iPhone 4 au cours des derniers jours, voire des dernières semaines. Dommage parce qu'est ainsi passé sous silence le Sony Ericsson Xperia X10 Mini, un téléphone presque plus petit que son nom, mais pas moins puissant pour autant.



### Carnets de voyages |

Jean-Maurice Duddin

**Santorin: paisible et spectaculaire**

SANTORIN, Grèce – L'île est enchantée, idyllique. Il y a quelque chose d'à part, de gentil, d'intime, de chaleureux et de beau à Santorin.

## La dernière *Gazette* du dimanche



**Une petite pièce de collection a été mise en circulation ce matin: la dernière édition du dimanche du quotidien montréalais anglophone *The Gazette*.**

Comme *La Presse* il y a un peu plus d'un an, la *Gazette* a annoncé il y a un peu plus de deux semaines que cette édition du 1<sup>er</sup>

août 2010 allait être sa dernière à être publiée un dimanche. Alors que les éditions du dimanche sont très populaires dans d'autres marchés, elles ont typiquement toujours été les moins lues au Québec.

La *Gazette* avait d'abord tenté de profiter un peu du retrait de *La Presse*, publiant en Une lors de la première journée de non-publication de celle-ci, une invitation

aux lecteurs en français. Visible-ment, ça n'aura pas été suffisant.

Le quotidien continuera d'offrir sa couverture de l'actualité via son site Web. La plupart de ses suppléments du dimanche seront dorénavant annexés à l'édition du samedi.

*The Gazette*, comme tous ses frères de l'empire CanWest, a un nouveau propriétaire depuis le mois de mai.

## Le mois de juillet le plus chaud depuis 55 ans?

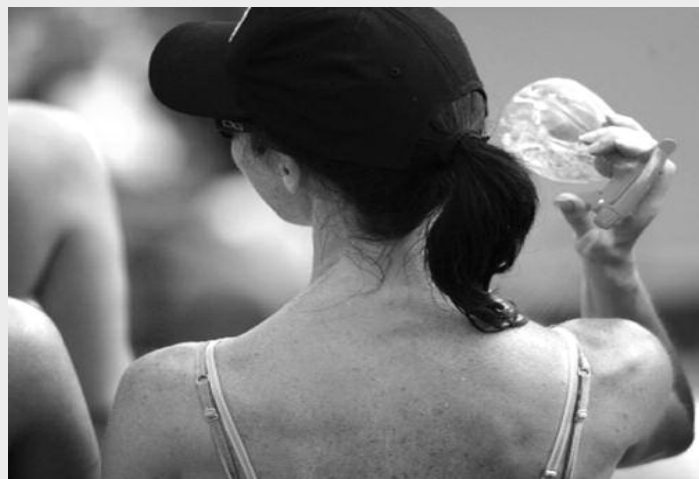
**Le mois de juillet qui vient de finir pourrait être le plus chaud depuis 55 ans à Montréal, selon les données compilées par Environnement Canada.**

Jean-François Codère  
coderejf@ruefrontenac.com

Sans tenir compte de la belle journée de samedi, la dernière du mois, pour laquelle les données ne sont pas encore disponibles, il a fait au cours du mois de juillet une température moyenne de 23,19 °C à la station météorologique de Montréal/Trudeau.

Il faut remonter à 1955, époque des tout débuts de la télévision en couleurs, pour trouver un mois de juillet aussi chaud, avec une moyenne de 23,7 °C. Selon les données de samedi, juillet 2010 pourrait aussi être devancé par juillet 1959, où la moyenne a été de 23,0 °C. Il est toutefois presque assuré de battre les prochains en lice, les mois de juillet 1999 et 2006, où la moyenne a été de 22,6 °C.

L'an dernier, Environnement Canada avait enregistré une température moyenne de 20,0 °C à la même station. Les précipitations de pluie avaient atteint 116,6 mm



**Tous les moyens sont bons pour se rafraîchir.**

PHOTO D'ARCHIVES CATHERINE LEFEBVRE

contre 96,6 mm cette année. On est toutefois encore très loin de la

sécheresse de 2001 lorsqu'il n'était tombé que 33 mm de pluie.

## Pénible retour de vacances sur la 20

**Le retour des vacances aura été pénible pour plusieurs habitants de la région de Montréal qui ont emprunté l'autoroute 20 pour revenir en ville. Deux accidents, l'un près de Boucherville, l'autre à l'ouest de Drummondville, ont complètement paralysé la circulation sur cet important tronçon de même que sur certaines routes alternatives.**

Le premier accident est survenu près de l'intersection du boulevard de Mortagne, à Boucherville. Une voiture a effectué plusieurs tonneaux et en a frappé quelques autres, ce qui a forcé la fermeture de l'autoroute. La situation a entraîné un bouchon d'une trentaine de ki-

lomètres, atteignant presque Saint-Hyacinthe à un certain point.

À peine celui-ci était-il résolu qu'un autre se produisait plusieurs kilomètres plus loin, à la hauteur du kilomètre 168. Cette fois, c'est un camion transportant des motocross et du propane qui a versé sur

le côté. Au moment d'écrire ces lignes, la Sûreté du Québec envisageait encore une fois la fermeture de l'autoroute, le temps de nettoyer le tout.

Ces accidents, le premier en particulier, ont aussi eu des répercussions sur les routes alternatives. La route 116, en particulier, a été congestionnée dès Saint-Basile-le-Grand à un certain moment.

Autrement, le retour des vacances s'est déroulé plutôt en douceur sur l'autoroute des Laurentides de même qu'au poste frontalier de

Saint-Bernard-de-Lacolle, où l'attente était d'environ 20 minutes pour les voyageurs rentrant au pays.

### Bilan des vacances

Puisqu'il est question des vacances de la construction qui se terminent, la Sûreté du Québec dénombre jusqu'ici 14 décès survenus à la suite de 13 collisions en cette période. C'est nettement mieux que l'année dernière, où le bilan avait atteint 23 décès.

Jean-François Codère

# GEORGES LARAQUE chef adjoint du Parti vert

**L'ex-hockeyeur Georges Laraque sera confirmé dans les prochaines heures comme chef adjoint du Parti vert du Canada.**

**Marco Fortier**

fortierm@ruefrontenac.com

Cette nomination hors de l'ordi-

naire survient à peine six mois après l'engagement politique de Laraque au sein du Parti vert, à titre de conseiller de la leader Elizabeth

May. L'ancien dur-à-cuire du Canadien de Montréal et de trois autres clubs de la LNH avait joint le parti écologiste principalement pour défendre la cause des animaux.

L'homme fort de 33 ans est végétalien. Il agit aussi comme porte-parole de TerraSphere, une initia-

tive visant à combattre la faim dans le monde.

Mis de côté par le Canadien en janvier dernier, Georges Laraque avait joint le Parti vert dès le mois suivant. Il avait déclaré que l'environnement est plus important que le sport.

**Georges Laraque se donne une première mission comme chef adjoint du Parti vert du Canada: céder son camion Volvo à quatre roues motrices et acheter une voiture moins énergivore.**



L'ancien homme fort de la Ligue nationale de hockey a été confirmé dans son nouveau poste de direction au Parti vert par la chef, Elizabeth May, samedi à Vancouver. Ce végétalien et défenseur des animaux avait été nommé conseiller du parti un mois après son départ du Canadien, en février dernier.

Laraque a indiqué à RueFrontenac.com qu'il roule en camion multiségment Volvo à quatre roues motrices, sans préciser s'il s'agit d'un XC90 ou d'un XC60. Comme bien des vedettes, il s'est fait prêter son véhicule, dont il assure la promotion.

«Je ne voulais pas acheter d'auto, parce que je veux acheter une auto électrique qui va être mise en marché bientôt», a dit Georges Laraque, ajoutant qu'il veut «donner l'exemple» avec son engagement politique.

## Valeurs écologistes

Dans le temps qu'il jouait dans

## LARAQUE ne roulera plus en 4X4



la LNH, Laraque faisait jaser dans les sites Web de discussion pour son affection pour les voitures de luxe. Il conduisait un Cadillac Escalade — un des plus gros VUS sur le marché — quand il jouait pour les Oilers d'Edmonton. Puis un Nissan Armada blanc — doté d'un moteur V8 de 5,6 litres qui engouffre 18 litres d'essence par 100 kilomètres en ville — depuis son arrivée avec le Canadien, en juillet 2008.

Cette époque est finie, affirme Georges Laraque. Il affirme avoir changé de véhicule, et vendu son immense maison de 4000 pieds carrés à Brossard, au moment de son engagement avec le Parti vert. Mais avec sa stature (6'3" et 245 lb), il

serait difficile de conduire une sous-compacte, explique-t-il.

La chef du Parti vert, Elizabeth May, a salué l'arrivée de Georges Laraque comme une occasion en or de promouvoir les valeurs écologistes, en particulier au Québec. L'ancien numéro 17 «est un vert très engagé, qui se passionne pour de nombreuses causes», a-t-elle dit en présentant sa recrue à Vancouver.

Le Montréalais de 33 ans compte profiter de sa notoriété pour intéresser les électeurs non seulement au Parti vert, mais à l'écologie en général. «Même si les gens ne votent pas vert, on est tous gagnants si chacun fait un petit quelque chose pour l'environnement», dit-il.

L'activisme de Georges Laraque ne date pas d'hier. Il a été le narrateur du documentaire-choc Terriens, traduction du film Earthlings, qui dénonce le mauvais traitement des animaux. Il s'est rendu en Haïti dans le cadre d'une collecte de fonds pour aider les victimes du tremblement de terre. Et il encourage les jeunes à quitter l'écran d'ordinateur pour aller jouer dehors et faire du sport.

Le nouveau politicien n'a pas l'intention d'être candidat aux élections. Son poste à la direction du Parti vert lui suffit. Et il consacre déjà pas mal de temps à la firme TerraSphere, qui a conçu une forme innovatrice d'agriculture en serre.

PHOTO D'ARCHIVES HUGO-SEBASTIEN AUBERT



**Allégations de corruption et de copinage, doutes sur la nomination des juges et sur le financement des partis politiques: Les Québécois ont perdu confiance envers leurs institutions. La crise est réelle et profonde.**

Une chronique  
de Marco Fortier

fortierm@ruefrontenac.com

Loin de calmer les esprits, la réponse du gouvernement Charest — la création de la commission Bastarache — n'a fait qu'épaissir le brouillard de suspicion qui plane sur les institutions québécoises. Le plus désolant, c'est que le mauvais exemple vient d'en haut: les principaux acteurs de ce feuilleton sont le premier ministre lui-même et son ancien ministre de la Justice.

Commençons par Marc Bellemare. L'ex-patron du ministère de la Justice sert bien mal la... justice en refusant obstinément d'étayer ses allégations explosives du printemps dernier. M. Bellemare avait lancé un énorme pavé dans la mare en évoquant des liens entre l'industrie de la construction et le financement du Parti libéral du Québec. Il a aussi affirmé avoir été témoin de pressions indues pour la nomination de juges.

C'est gros, venant d'un ancien ministre de la Justice.

Marc Bellemare a semé le doute dans l'esprit des Québécois, mais fait des efforts désespérés pour éviter de s'expliquer. Il refuse de témoigner devant le Directeur général des élections et tente par tous les moyens de torpiller la commission Bastarache, mise sur pied par le gouvernement Charest.

Il ne faudrait pas se surprendre si les Québécois commencent à douter de la crédibilité de Marc Bellemare.

### Bataille personnelle

Le premier ministre porte aussi sa part de responsabilité dans toute cette confusion. La commission Bastarache est si mal partie qu'elle peut être perçue comme une manœuvre politique visant à masquer les vraies questions qui

# BELLEMARE, CHAREST



# ON NAGE EN PLEIN BROUILLARD

pèsent sur le gouvernement.

Jean Charest a commis une erreur en personnalisant ce débat. Il est demeuré insensible à toutes les allégations de corruption pesant sur la société québécoise jusqu'à ce qu'il soit personnellement mis en cause par son ancien ministre de la Justice. En une seule journée, le 14 avril, le premier ministre a alors poursuivi Marc Bellemare au civil pour 700 000\$ et annoncé en toute hâte la commission Bastarache.

À partir de ce moment, la vaste question de la confiance envers les institutions québécoises céda la place à une chicane personnelle entre le premier ministre et son ancien ministre de la Justice. C'est ce qui fait dire à Marc Bellemare et à d'autres que Jean Charest cherche plus à protéger sa réputation

qu'à faire la lumière sur la nomination des juges, avec la commission Bastarache.

### Questions sans réponses

Le gouvernement s'y est pris de curieuse façon pour annoncer la commission: le ministre Jacques Dupuis a déclaré avoir lui-même appelé le juge Michel Bastarache, retraité de la Cour suprême, parce que «je le connaissais». Pauline Marois, chef du Parti québécois, a saisi l'occasion pour dire que le gouvernement a choisi son juge.

Le Parti québécois a été exclu de la commission, puis le procureur en chef de la commission, Me Pierre Cimon, a démissionné quand on a appris qu'il était donateur à la caisse du Parti libéral (il en a le droit en tant que citoyen).

Ajoutez à cela le mandat très étroit et pointu confié à la commission Bastarache: «vérifier s'il existe ou non un problème systémique d'intervention de tiers quant aux nominations à la Cour du Québec».

On connaît déjà la réponse. Mais on ne pose pas les vraies questions.

Ce sera le silence total sur les liens présumés entre l'industrie de la construction, le gouvernement et les partis politiques. Silence total sur le financement des partis politiques. Ça ne fait pas partie du mandat de la commission.

Retour à la case départ. Les Québécois ont perdu confiance envers leurs institutions. La crise est réelle et profonde. Mais les doutes persistent. Qui aura le courage de chercher les réponses?

## GRAND PRIX DE HONGRIE

# COUP DOUBLE POUR WEBBER

**L'Australien Mark Webber a profité d'une course riche en rebondissements, de l'abandon de Lewis Hamilton et d'une pénalité imposée à son coéquipier Sebastian Vettel pour piloter sa Red Bull vers la victoire au Grand Prix de Hongrie et se hisser au sommet du championnat du monde des pilotes de formule 1.**



Du même coup, il a également permis à Red Bull de s'emparer de la tête du championnat des constructeurs.

Webber a devancé Fernando Alonso (Ferrari) et Vettel (Red Bull) pour inscrire sa quatrième victoire de la saison et la sixième de sa carrière.

Quant au pilote allemand, détenteur de sept positions de tête cette année, il reste sur sa faim. Il n'a toujours remporté que deux Grands Prix et les malheurs continuent de s'abattre sur lui.

Le deuxième pilote Ferrari, Felipe Massa, a rallié le fil au pied du podium. Seuls six pilotes ont d'ailleurs terminé dans le tour du vainqueur après 70 tours sur ce court circuit de l'Hungaroring.

### Départ fulgurant

En fait, il y a eu trois moments d'extase lors de ce Grand Prix beaucoup plus excitant que prévu.

Le premier est survenu dès le départ quand Alonso a profité de sa place du bon côté de la grille (3<sup>e</sup>) pour devancer Webber et se faufiler au deuxième rang, tout juste derrière Vettel. Hamilton a également profité du départ pour devancer

Rosberg à la sixième place. Au tour suivant, il devait doubler le surprenant Vitaly Petrov pour filer en cinquième place.

Puis, au 15<sup>e</sup> tour, des débris provenant de la monoplace de Vintonio Liuzzi (suite à une touchette avec Jenson Button) ont forcé la sortie de la voiture de sécurité. C'est alors que la cacophonie la plus totale s'est emparée du plateau.

Les pilotes se sont précipités dans les puits avec un succès très relatif. Si Hamilton est parvenu à ressortir devant Felipe Massa, les autres ont éprouvé des difficultés variées.

Nico Rosberg a perdu la roue arrière droite de sa Mercedes (il a abandonné par la suite); Robert Kubica est reparti trop tôt à la suite d'une mauvaise décision des mécanos de Renault et il a été frappé par la Force India d'Adrian Sutil, obligeant ce dernier à mettre un terme à sa course. Kubica a été pénalisé et il a dû faire un passage obligé aux puits, doublé d'un arrêt de 10 secondes. Le pilote polonais ne s'en est pas remis et il a abandonné peu de temps après.

Les deux écuries concernées ont d'ailleurs écopé d'une amende de 50 000 \$ chacune pour leurs irrégularités.

Pendant ce temps, Webber a choisi de rester en piste et de se ranger immédiatement derrière la voiture de sécurité. Il ne s'arrêtera qu'au 43<sup>e</sup> tour exploitant au maximum l'endurance de ses gommages tendres. Mais il était temps, le pneu avant gauche était détruit à son arrivée dans les stands.

### Abandon de Hamilton

Trahi par sa boîte de vitesses, Hamilton, meneur au championnat des pilotes avant cette épreuve, a été forcé à l'abandon au 24<sup>e</sup> tour.

Vettel, lui, a maintenu sa voiture à une trop longue distance de celle son coéquipier Webber alors que la voiture de sécurité était encore en piste. Il a été pénalisé et a dû passer par les puits, ce qui l'a ramené au troisième rang, derrière Webber et Alonso. Une façon pour le moins malheureuse de perdre sa troisième victoire de la saison.

### Chapeau Webber !

Le troisième moment dramatique est un chef-d'œuvre d'efficacité de Webber. Le nouveau meneur au championnat ne détenait que trois secondes d'avance sur Alonso à la suite du passage de la voiture de sécurité. Il a su ménager ses pneumatiques et creuser l'écart sur le pilote Ferrari.

Quand il est finalement rentré aux puits au 43<sup>e</sup> tour, son avance sur Alonso était passée à 23,7 s, ce qui devait suffire pour qu'il revienne en piste au premier rang.

Le Grand Prix de Hongrie était désormais joué. Vettel a bien tenté de menacer Alonso pour s'emparer du deuxième rang, mais l'Espagnol n'est pas un pilote qu'on double avec aisance.

L'opération a tout de même été payante pour l'écurie Red Bull. Non seulement Webber a-t-il devancé Hamilton au championnat des pilotes, mais Vettel s'est également emparé du troisième rang au classement devant Jenson Button, 14<sup>e</sup> sur la grille et 8<sup>e</sup> à l'arrivée.

Qui plus est, l'écurie Red Bull a finalement dépassé les McLaren au sommet de la hiérarchie des constructeurs. Son avance n'est peut-être que de huit points, mais elle est déjà significative compte tenu des lacunes que présente McLaren par le temps qui court.

### Schumacher pénalisé de dix places... en Belgique

La fin de ce Grand Prix a été marquée par la lutte intense impliquant deux ex-coéquipiers chez Ferrari, Michael Schumacher et Rubens Barrichello, pour l'obtention du dernier point au championnat.

Après plusieurs tentatives infructueuses, le Brésilien a réussi à pointer sa Williams à la hauteur de la Mercedes, au 66<sup>e</sup> tour, mais on a vu le septuple champion du monde se rabattre sur son adversaire et le tasser très près du muret de protection devant la ligne des puits.

Un geste dangereux qui aurait pu avoir des conséquences néfastes. Barrichello n'a pas manqué l'occasion de décrier l'attitude de Schumacher sur les ondes radio.

«C'a été l'une de mes plus belles manœuvres, a dit Barrichello, plus tard à la BBC, mais l'une des plus épouvantables de sa part. S'arrêter pendant trois ans pour revenir faire une telle chose, on n'en a pas besoin...»

Ce genre de comportement n'a pas sa place et il n'a d'ailleurs pas échappé aux commissaires qui ont pénalisé Schumacher de dix places, applicable sur la grille de départ du prochain Grand Prix qui aura lieu dans un mois en Belgique.

### Vettel: «Cette erreur m'a coûté la victoire»

En conférence de presse, Sebastian Vettel a reconnu qu'il a mis trop de temps à réagir lorsque la voiture de sécurité est rentrée dans les puits.

«Je tentais de réchauffer mes pneus avant la relance, mais, au moment de repartir, j'ai mis trop de temps à comprendre ce qui se passait. Je dormais... J'ai éprouvé des problèmes de communication radio avec mon équipe. Peut-être qu'on a tenté de me dire de me rapprocher davantage, mais je n'entendais rien. Je pensais aussi que la voiture de sécurité allait parcourir un tour de plus.

«Ce n'était pas intentionnel. Je n'ai pas compris pourquoi on m'avait pénalisé, jusqu'à ce qu'on m'explique à ma sortie de voiture. Cette erreur m'a coûté la victoire, mais c'est quand même un bon résultat pour l'équipe. J'ai bien tenté de doubler Alonso, mais la Ferrari était plus rapide en ligne droite», a reconnu le jeune Allemand.

«C'est un peu un cadeau pour moi, a rétorqué l'Espagnol. Les Red Bull étaient trop fortes.»

Même son de cloche de la part de Webber: «Je dois avouer que j'ai eu un peu de chance, mais ça n'est pas arrivé souvent dans mon cas, alors je ne vais pas me plaindre. C'est bien de se retrouver en tête du championnat, mais il ne faut rien prendre pour acquis. Cette avance ne suffira pas.»

Le grand cirque de la formule 1 prend maintenant quatre semaines de congé et se retrouvera en Belgique, à la fin d'août, sur le magnifique (mais intimidant) circuit de Spa Francorchamps.

INTERNATIONAL BROMONT

# CANDELE

## éclipse Deslauriers

**BROMONT – Mario Deslauriers visait dimanche une troisième victoire de suite au Grand Prix équestre de la 35<sup>e</sup> reprise de l'International Bromont.**



Malheureusement pour lui, son cheval Urico a accroché l'avant-dernière barre en barrage et il a dû se contenter de la troisième position, malgré le fait qu'il ait réalisé le meilleur temps (41,30 secondes).

Ainsi, Deslauriers a permis au Canadien d'origine française Yann Candele de décrocher la victoire devant une foule évaluée à 5 000 spectateurs au parc équestre.

En barrage, la monture de Can-

dele, Pitareusa, a réalisé un parcours parfait et un chrono de 41,52 s. Le champion canadien Kean White a également connu un parcours parfait en un temps de 44,42 s pour ainsi décrocher la deuxième place.

Deslauriers a été le dernier cavalier à compétitionner en barrage, et Candele a avoué avoir eu un soupir de soulagement lorsque Urico a commis sa faute.

«J'admets avoir eu très peur de perdre le titre, a déclaré Candele après sa prestation. Mario montait un cheval qui est reconnu pour sa rapidité. D'ailleurs, n'eût été de cette faute, j'aurais fini deuxième.»

Pour Candele, il s'agissait d'un troisième titre dans l'histoire de l'International Bromont. «Je suis toujours content de venir à Bromont, a-t-il admis. Les cavaliers sont toujours bien accueillis, et la foule est formidable. Cette année, c'était encore mieux puisque le parcours a subi des modifications importantes. Les chevaux compétitionnent maintenant sur une meilleure surface.»

### Chanceux dans sa malchance

Le plus drôle, c'est que Candele aurait bien pu être écarté dès le départ, son premier cheval, Azzaro

Van'T Hagenhof, l'ayant fait chuter en refusant de sauter une barrière.

Candele aurait pu subir une blessure, mais il s'est finalement relevé sans trop de dommages. «Ce n'est pas la première fois que je tombe en cheval, a-t-il fait remarquer. Ça fait partie du métier. D'ailleurs, je me suis déjà fracturé la clavicule et d'autres parties du corps. Cette fois-ci, ce fut mon erreur. J'ai trop attendu pour faire sauter mon cheval qui était trop près de la barrière.»

Plus tard, il devait obtenir une deuxième chance avec sa jument de 12 ans, Pitareusa, qui a réalisé un premier parcours parfait en 83,55 s, avant de récidiver avec un autre parcours parfait en barrage (41,52 s).

«Je ne suis pas vraiment surpris de ma prestation, a mentionné Candele. Pitareusa est une meilleure monture qu'Azzaro Van'T Hagenhof. C'est d'ailleurs avec Pitareusa que je vais tenter de me qualifier pour les Jeux équestres mondiaux au mois de septembre à Lexington, au Kentucky.»

Originaire de France, Candele est maintenant naturalisé Canadien et il réside à Toronto depuis trois ans avec sa famille.

Grâce à sa victoire dimanche, il a récolté la somme de 62 500 \$.

### En bref...

- En plus de sa troisième place, Mario Deslauriers a décroché le sixième rang avec sa première monture, Vicomte D, qui appartient à sa commanditaire et propriétaire, Jane Clark.

- À propos de Deslauriers, il devrait prendre part en septembre aux championnats du monde équestres à Lexington, au Kentucky, sous les couleurs de l'équipe américaine. Dimanche, le vétérinaire cavalier a dû quitter en vitesse après la compétition pour l'aéroport de Dorval en direction de New York.

- Le jeune David Arcand s'acheminait vers un parcours parfait lorsqu'il a fait tomber les deux dernières barrières du parcours, subissant ainsi l'élimination. Pour sa part, François Lamontagne a commis deux fautes.

- L'entraîneur de chevaux de courses Léo Tourigny a assisté au Grand Prix de dimanche en compagnie de sa conjointe. Ami personnel de l'organisateur Roger Deslauriers, Tourigny a maintenant une quinzaine de chevaux à son écurie de Bécancour. Ceux-ci compétitionnent aux pistes de Toronto et Rideau Carleton.



PHOTO D'ARCHIVES PASCAL RATTÉ

**Les Eskimos d'Edmonton ont congédié Danny Maciocia. La victoire de vendredi soir ne lui a pas permis de conserver les postes de directeur général et des opérations football qu'il occupait depuis le 27 novembre 2008.**

**Serge Vleminckx**

vleminckxs@ruefrontenac.com

Maciocia s'est joint aux Eskimos en 2002 à titre de coordonnateur offensif, poste qu'il a occupé pendant trois saisons avant d'être promu à celui d'entraîneur en chef.

En 2005, sous sa tutelle, les Eskimos ont gagné la coupe Grey. C'était la première fois que cette équipe remportait les grands honneurs après avoir terminé le calendrier régulier au troisième rang.

Mais n'allez pas croire que l'homme est abattu. Il est plutôt soulagé et heureux de revenir à la maison après neuf ans à Edmonton.

### Pas un gars de l'Ouest

Joint quelques minutes seulement après la nouvelle de son congédiement, Danny Maciocia a révélé que de toute façon la saison 2010 aurait probablement été sa dernière avec les Eskimos.

«J'étudiais la situation depuis un bon bout de temps. J'aurais probablement mis fin à mon association avec les Eskimos à la fin de l'actuelle saison.»

Après neuf ans, le cauchemar est terminé.

«Je n'ai jamais été vraiment accepté par les gens d'Edmonton. Pourtant, j'ai tout fait pour m'impliquer dans la communauté. Depuis le tout début, j'en ai la conviction, j'aurais été mieux accepté si j'avais été un gars de l'Ouest du pays», d'affirmer celui dont le contrat le liait aux Eskimos jusqu'à la fin de la saison 2011.

### Le retour à Montréal

Maciocia ne s'en cache pas, il est plus qu'heureux de revenir chez lui à Montréal avec sa petite famille. Il a tenu d'ailleurs des propos fort intéressants.

«J'en suis convaincu, j'aurai des offres d'autres équipes de la Ligue canadienne de football.

«Mais si vous me demandez ce que serait le contexte idéal pour l'homme de football que je suis, je vous dirais sans hésiter la possibilité de poursuivre ma carrière chez nous au Québec.

«Après avoir quitté les Alouettes après la saison 2001, je m'étais joint au programme de football des

Carabins de l'Université de Montréal. Puis, quelques semaines plus tard, est venue l'offre des Eskimos. À l'époque, j'avais tout à conquérir dont la joie de gagner la coupe Grey.

«J'ai atteint mes objectifs et, neuf ans plus tard, mes priorités

ont changé. J'ai le goût de me rapprocher de mon père, de ma famille. Mon épouse a fait des sacrifices pendant des années. Il est temps de revenir à la maison. Voilà pourquoi je ne détesterais pas coacher au niveau universitaire québécois.»

## Drouin-Deslauriers s'entend avec les Oilers

**Jeff Drouin-Deslauriers a évité un arbitrage qui devait être entendu mercredi en s'entendant avec les Oilers d'Edmonton sur les termes d'un pacte d'un an qui devrait lui rapporter autour de 1 M\$ US. Il a gagné 700 000 \$ la saison dernière.**

À sa deuxième campagne dans la LNH, il est devenu le gardien no 1 de la formation de la capitale de l'Alberta lorsqu'une blessure au dos a mis prématurément un terme à la saison du vétéran gardien Nikolai Khabibulin, le 16 novembre.

Au prochain camp d'entraînement, une lutte à trois se dessine entre Drouin-Deslauriers, Khabibulin et Devan Dubnyk.

Par ailleurs, l'attaquant Devin Setoguchi et les Sharks de San Jose ont conclu une entente d'un an qui rapportera 1,8 M\$ US au joueur autonome avec restrictions de 23 ans qui a empoché 765 000 \$ US l'an dernier.

Enfin, les Penguins de Pittsburgh ont promu Todd Rierden en tant qu'adjoint à l'entraîneur en chef Dan Bylsma. Ils ont aussi remplacé Rierden par John Hynes comme entraîneur en chef des Penguins de Wilkes-Barre/Scranton, leur club-école dans la Ligue américaine de hockey.

**RueFrontenac**

# Roger Roy : 16 ans avec le Rocket

Une chronique de ANDRÉ ROUSSEAU | rousseau@ruefrontenac.com



**Roger Roy, du quartier Ahuntsic, peut se vanter d'avoir réussi un fait d'armes qu'aucun autre joueur de hockey n'a réussi. Pas même Elmer Lach ou Toe Blake.**

En effet, Roger a été le coéquipier de Maurice Richard pendant 16 ans dans la Ligue des Amis du samedi, au Colisée Laval.

«Qui n'a pas rêvé de jouer au hockey avec Maurice Richard? C'est évidemment mon plus beau souvenir, mon *claim to fame*», disait-il lors du tournoi de golf des Anciens de la Ligue Dépression à Lachenaie. Personne ne peut se vanter d'avoir joué avec le Rocket aussi longtemps que moi, même pas les membres de la «Punch Line». À 5 pi 6 po et 135 lb, j'étais trop petit pour faire carrière chez les professionnels, mais j'ai réalisé le fantasme de milliers de joueurs de hockey.

«C'est Yvon Savaria, un ami du Rocket, qui m'a permis de réaliser mon rêve en octobre 1960. Maurice venait de prendre sa retraite, mais il avait encore le goût de patiner et il cherchait un joueur de centre. Maurice Leclerc, un excellent joueur de tennis, était notre ailier gauche. La chimie a opéré immédiatement, et nous avons connu beaucoup de succès ensemble.»

Maurice Leclerc a été un pionnier du tennis dans la Belle Province. Il a d'ailleurs été élu au Panthéon de la renommée du Québec et du Canada.

Parmi les autres joueurs de la Ligue du samedi, il y avait Jacques Plante, Phil Goyette, Dollard Saint-Laurent, Émile (Butch) Bouchard, Junior Langlois, Fleming Mackell et Jacques Deslauriers.

Un jour, le trio du Rocket a connu tellement de succès contre Jacques Plante que ce dernier a voulu rentrer à la maison avant la fin du match, mais on l'a finalement convaincu de rester avec les boys.

De 40 à 55 ans, Richard affichait encore la fougue qui en a fait le héros de tout un peuple, mais il jouait d'abord pour garder la forme. Après la partie, tout le monde se réunissait au restaurant Le Bovin, sur le boulevard Pie-IX, pour prendre un verre et se raconter des histoires.

Roger Roy n'a pas connu seulement le Rocket, mais toute la famille. Il a joué au hockey avec

chacun de ses fils, de même qu'avec son frère Henri et ses deux garçons.

Les Anciens de la Ligue Dépression parlent encore du voyage qu'ils ont fait en Europe avec Maurice Richard en 1967. Un soir où ses coéquipiers tiraient de la patte après avoir fêté un peu trop fort la veille, le Rocket a pris les choses en mains et il a inscrit quatre buts rapides pour sauver les meubles.

Il n'a pas dit un seul mot, mais ça voulait dire : «C'est comme ça qu'on joue au hockey!»

Disons simplement que le Rocket n'aurait pas beaucoup la défaite!



Maurice Richard, lors du dévoilement du trophée qui porte son nom.

PHOTO D'ARCHIVES REUTERS

## DES LANCEURS, S.V.P.

«*The name of the game is pitching.*» S'il y a une équipe qui l'a compris, c'est bien celle des PHILLIES de Philadelphie, gagnants de la Série mondiale en 2008 et finalistes l'an passé. En l'espace de 13 mois, les Phillies ont embauché PEDRO MARTINEZ, Cliff Lee, Roy Halladay et Roy Oswalt dans le but d'atteindre leur objectif... Pedro a pris sa retraite depuis, et Cliff Lee a été échangé aux Mariners de Seattle en retour de trois jeunes parce qu'on craignait de le perdre sur le marché des joueurs autonomes... Halladay, une valeur sûre, a signé un contrat à long terme après avoir été arraché aux Blue Jays de Toronto... Quant à Oswalt, il faut savoir que les ASTROS ont accepté

de verser 11 millions de dollars pour se départir de ses services...

Les DODGERS, les Cards, les Braves et les Yankees ont aussi profité des derniers jours pour tenter de se renforcer au monticule.

## LES COULISSES DU SPORT

• LOUIS LEBLANC avait un choix déchirant à faire. Il y a tout lieu de croire qu'il progressera plus rapidement dans l'uniforme du JUNIOR DE MONTRÉAL. Sur le plan des études, c'est autre chose.

• Dieu sait ce que PETAR STOYCHEV met dans ses céréales, mais

EXPOS, assistera cette semaine au congrès de la Société de recherche sur le baseball américain à ATLANTA. Alain travaille pour Radio-Canada à SEPT-ÎLES.

• TOM BRADY ne veut pas que les négociations de son prochain contrat soient une source de distraction pour son équipe. Il est le grand LEADER des Patriots et il entend bien le demeurer.

• MAXIME TALBOT est allé s'entraîner à Halifax avec SID THE KID. Il ne cherche aucune excuse pour la défaite des Penguins face au Canadien, le printemps dernier. «Le Canadien a mieux joué que nous», a-t-il déclaré à RDS.

• JEAN-GUY GINGRAS et ses 200 bénévoles attendent plus de 100 000 personnes à la Traversée internationale du LAC MEMPHRÉMAGOG, cette semaine.

• DAVID SKITT et son ami PIERRE-OLIVIER SIMARD ont adoré leur première expérience sur le parcours de MILBY. Skitt est l'associé de RONALD COREY dans l'organisation du Championnat de Montréal. Puissant frappeur, il présente une marge d'erreur de 4 au COUNTRY CLUB de Saint-Lambert.

• BUD SELIG a fini par comprendre. L'an prochain, la saison de BASEBALL débutera dès le 1<sup>er</sup> avril et se terminera le 28 septembre. De cette façon, la SÉRIE MONDIALE ne devrait pas se terminer plus tard que le 27 octobre.

• Le retour au jeu du lanceur JOSH BECKETT devrait stimuler les Red Sox, mais ils n'auront pas la vie facile pour rattraper les Yankees et Tampa Bay.

• C'est NELSON MANDELA qui le dit : «Le sport a le pouvoir de changer le monde.»

• On rendra hommage à FRANK REID à l'occasion des fêtes soulignant le 75<sup>e</sup> anniversaire du club de golf EAST-ANGUS, en fin de semaine. C'est lui qui a dessiné le deuxième neuf au pays des Bob Mailloux, André Maltais, Guy Faucher et Marcel Dion.

• Le vétéran GUY FRANCOEUR joue du bon golf au club VENISE de Deauville en compagnie de son fils Daniel. Il en va de même pour le vétéran CLÉMENT PARÉ.

**N.B. :** Vous pouvez joindre André Rousseau à l'adresse suivante : ddrouso@gmail.com